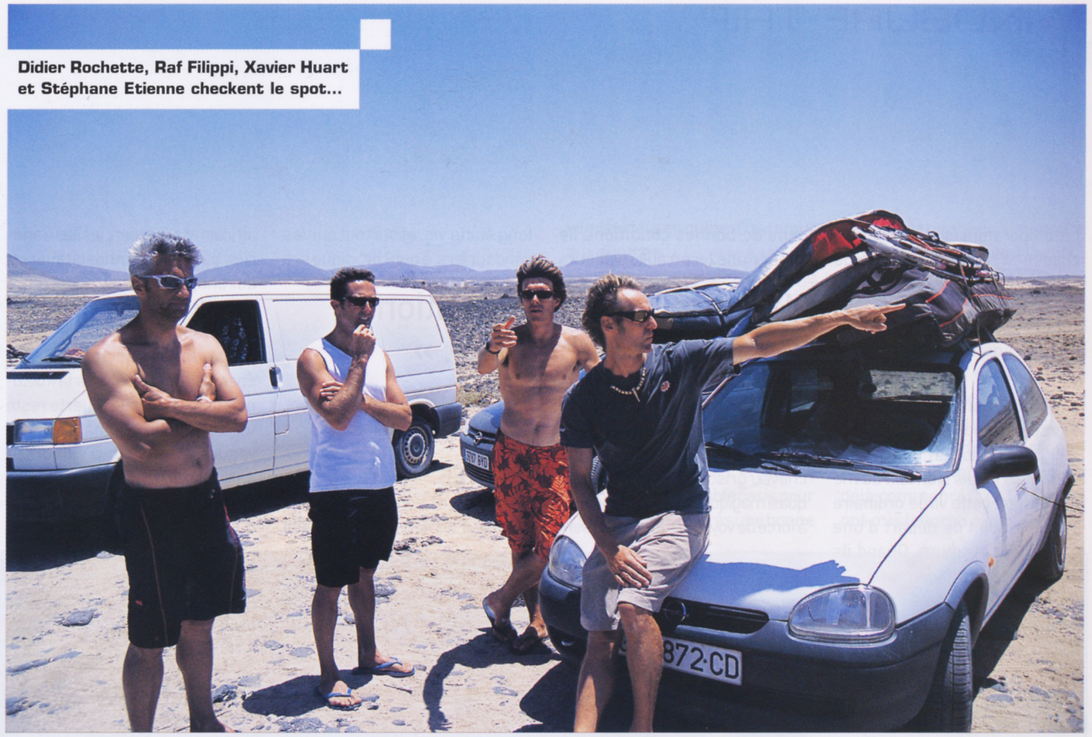
Texte Viviane Castel Photos Eric Decruz/Yellow Flag

FUERTE PARADIS POUR WINDSURFERS

Avec la consistance de ses swells, ses coups de vent d'est sur le north shore et la douceur de son climat, Fuerteventura mérite sans aucun doute le surnom d'« Hawaii européen » Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si de nombreux Français ont tout lâché pour s'y installer



Didier Rochette, Raf Filippi, Xavier Huart et Stéphane Etienne checkent le spot...

La température était encore bien chaude en ce début de soirée. Le soleil couchant sur la rade de Marseille annonçait une longue nuit pour la noctambule que je suis. Mais j'étais bien loin de me douter que cette virée ordinaire serait le point de départ d'une formidable aventure. Quand ils sont arrivés, je sirotais ma tequila stratégiquement installée au bar pour surveiller les allers et venues des nouveaux arrivants. Ces quatre-là attirèrent mon attention. Ils dégageaient un parfum d'exotisme : les cheveux en bataille, la peau dorée encore salée et une odeur de sable chaud. Rien à voir avec le look faussement négligé des cakes habituels !

Je ne me souviens plus comment je les ai abordés, ni ce que nous nous sommes racontés, mais dans la moiteur de la nuit phocéenne, j'ai pris la décision de faire un bout de route avec eux pour vérifier s'ils ne m'avaient pas menée en bateau avec leur histoire de trip de windsurf et de coupe du monde à Fuerteventura.

REVUE DES TROUPES

• Nul besoin de présenter Xavier Huart, champion de France de Vagues, dont le talent sur l'eau n'a d'égal que sa plastique de gravure de mode sur papier glacé ! Un bel ascète, avec une rigueur lui venant sans doute des montagnes vosgiennes de son enfance.

• Raphaël Filippi, 100 % latin, une allure de torero andalou, un bagou d'Italien, un tourbillon d'énergie qui l'emporte toujours plus loin au-delà de ses propres limites. Un savant mélange entre volonté tenace d'arriver coûte que coûte à ses fins et jovialité jamais feinte.

• Vincent Mellouet, dit « la rousse », espoir français du windsurf. Benjamin du groupe, il accumule patience et bonté, mais aussi sagesse et maturité. Capable dans de bonnes conditions de donner une leçon aux meilleurs spécialistes de sa discipline de prédilection : le Freestyle.

• Et enfin, Didier Rochette. Le cheveu grisonnant et le charme quasi magique de ces hommes qui, à force de voyager en connaissent long sur la vie, et surtout sur les windsurfers, à qui il prodigue ses conseils avisés de prof de sport, sa profession d'origine.

« Ces quatre-là attirèrent mon attention. Pas le look des cakes habituels... »

ARRIVÉE

L'avion atterrit. Comme des cailloux posés sur les flots, entre continent africain et européen, les îles Canaries paraissent inhospitalières, aux antipodes de leurs consœurs ibères les Baléares. Et pourtant, Fuerte annonce la couleur : l'ocre rouge de lave séchée. Encore épargnée en majorité par la « bétonisation » sauvage, Fuerte reste un Eden pour les chasseurs de vagues et de vent. D'ailleurs, à part quelques descendants des conquistadors espagnols, l'île n'est peuplée à l'année que de windsurfers en quête d'un retour aux sources.

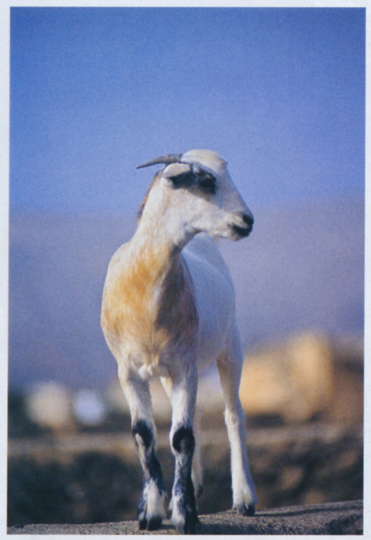
Nous nous laissons aller au rythme du soleil, du vent et du swell. Bien calés à Lajares, au nord, nous avons élu domicile dans la casa d'un windsurfer installé sur l'île depuis quelques années. Une maison typique, façade de pierres rouges et noires des volcans, terrasse en bois, cactus, et piscine en prime. Une véritable oasis pour trouver le calme après une bonne session de navigation intense ou faire une petite soirée à la cool !

COUP DE BLUES...

Courses au supermercado de Corralejo. Le temps pour les quatre riders de découvrir avec amertume que l'exploitation touristique de l'île et sa colonisation par des hordes de barbares adipeux et roses venus du nord ont déjà commencé. Les Canariens ont mis le turbo avec la truelle,

Esteban en démo à Majanicho.

Sur leur campement, les pêcheurs font sécher le poisson.



Soleil couchant après la session dans notre repère de Lajares.

transformant ce paysage jusqu'alors épargné, en chaînes de blockhaus aux couleurs acidulées. Hormis pour déguster une excellente glace maison chez Secreto del Sur consulter internet ou craquer sur une fringue dans un surf shop, mieux vaut s'éloigner de cette citée pas très radieuse pour d'autres contrées culturellement plus fertiles.

TOUT COMMENCE À GLASS BEACH

Une route qui progresse au sud de Corralejo dans un désert où seul le soleil joue à s'écraser sur les dentelles des collines de sable. Au détour d'un virage, le coup de foudre, une superbe plage qui s'étend sur des kilomètres. Nous retrouvons Caro Barbeau, Colin Sifferlen et Thomas Traversa à Glass Beach, fraîchement débarqués de Lanzarote et en partance pour la compète du sud. Les quatre premiers jours, le spot est caressé par un vent de nord qui leur fait gréer 5 m et offre de petites vagues un peu encombrées mais sympas ! Ces premières sessions leur permettent de réviser leurs classiques de Freestyle entre les séries... Je suis en admiration ! Après le tumulte du soleil, fin de journée apaisante dans un restaurant typique du centre de Lajares. La jolie Canarienne à l'accent chantant qui nous sert vaut à elle seule le détour dixit Raf !

WELCOME TO THE SOUTH...

Sotavento, au sud de l'île, organise pour deux semaines la coupe du monde. L'occasion pour moi de vérifier si mes windsurfers préférés sont aussi forts qu'ils le prétendent ! C'est par la route principale qui relie le Nord au Sud, que nous nous rendons sur le spot qui prend pour l'occasion des allures hawaiiennes : voitures bourrées de matos, vans ou camions à tous les coins de dunes, musique sur la playa avec meute de groupies en string, grandes tentes qui accueillent les diverses fiestas et remises de prix. À quelques exceptions près, tout ce que la planète compte comme pro est ici. Grosse déception du côté de mes champions ! Raf me fait croire qu'il est blessé au bras, Vincent se fait sortir au premier tour du Freestyle et Xavier finit dans les choux en SuperX... Bravo les mecs ! Didier analyse... On va donc remonter chercher de vraies vagues dans le Nord !

DU VENT D'EST EN ÉTÉ !

C'est à Majanicho, sur le north shore, que notre quête du vent et des vagues nous amène, puisque, par chance, nous bénéficions d'un régime d'est, exceptionnel en été. Seule une piste, tout juste praticable en voiture, permet d'accéder à ce bout du monde uniquement planté de quelques cabanons de bric et de broc. Ici, pas de véritables plages, mais des bancs de sable qui s'interposent entre des rochers. Ce qui rend la mise à l'eau parfois agressive pour les pieds sensibles ! Mais une fois l'obstacle franchi, les quatre windsurfers nous régalent de quelques beaux moves avec, pour toile de fond, un soleil rasant une mer limpide, bleue foncée, qui contraste avec le turquoise des eaux de Glass Beach ou Sotavento. L'occasion aussi de partager cette session avec les « french lovers » Nicole et Esteban, pour lesquels l'île n'a plus de secrets depuis qu'ils ont élu domicile à Villaverde.

PUNTA BLANCA

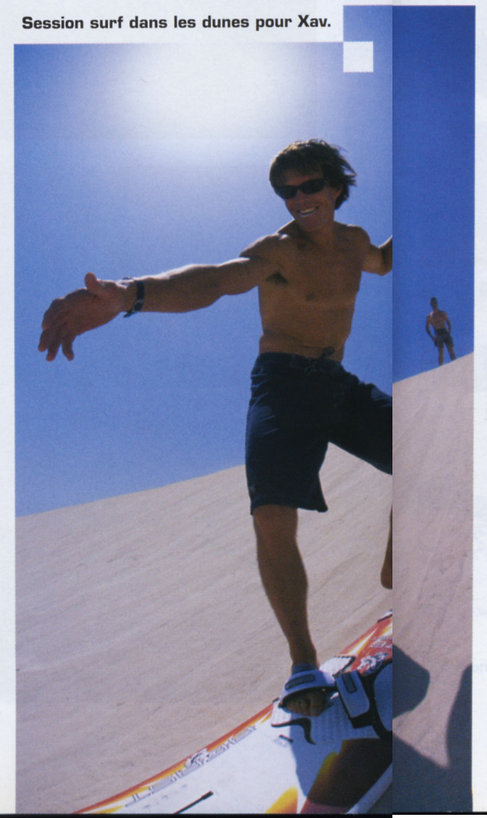
L'orientation du vent redevenue normale pour la saison, c'est-à-dire nord-est, nous nous rendons à Punta Blanca, situé entre le phare de Cotillo et Majanicho. Toujours ces paysages somnolents abandonnés par l'homme, mélange de sable et de rocailles. Les baraques ont cédé la place à quelques caravanes ou campements de fortune. Mais une fois sur l'eau, tout s'accélère. Xavier profite de ses nouvelles voiles pour s'échauffer en vue de Pozo. C'est onshore, ça jumpe, et il aime ça ! Raf fait le show en passant pardessus la pointe de rochers en air jibe... Vincent envoie des backsides air et des flakas jusqu'à l'épuisement total. Didier va avoir du boulot ce soir pour les remettre sur pieds !

EL COTILLO

Depuis notre arrivée, nous attendions avec fébrilité de voir le spot de Cotillo fonctionner lui qui a fait la réputation de Fuerte. Nous appelions tous les jours le QG Pierre Bracar (son atelier de shape !) pour avoir des nouvelles fraîches du front. Aujourd'hui,

Allez, avale Raf !

Session surf dans les dunes pour Xav.



FUERTE VUE PAR...

Raf Filippi :

« Fuerte fait partie de ces endroits magiques qui ne peuvent pas laisser indifférent. La constance des alizés, la qualité des vagues, la férocité des paysages en font un eldorado pour windsurfers en quête de paradis... Il faut y venir l'été, puis la découvrir l'hiver pour comprendre pourquoi quelques-uns des meilleurs mondiaux sont venus poser leurs bagages sur cet îlot.

Jurgen Honscheid y a écrit les premières lettres du windsurf avec Robby Naish. Il y vit aujourd'hui avec sa petite famille, surfe, navigue, shape et envoie toujours des aérials parfaits sur sa vague de El Burro !

Quand j'étais plus jeune, j'étais en admiration devant un windsurfer qui, après avoir tout prouvé en compétition, avait ouvert les portes des windsurfs trips. Raoul Lequertier a visité toutes les vagues de la planète et a décidé un beau jour de s'établir ici. Il y surfe, windsurfe et construit peu à peu son paradis pour pouvoir profiter à vie du potentiel aquatique de l'île. Achille, son frère, l'a très vite rejoint et est devenu le boss de Magma, le shop incontournable de l'île, en plein centre de Lajares. À Cotillo, c'est lui qui a les clefs du spot !

Pierre Bracar le shaper de Sun 7, a fini par trouver ici l'alchimie parfaite. Esteban et Nicole vivent à 200 % leur passion pour l'océan et sont à l'eau quasiment tous les jours. Moi-même, en ce moment, j'avoue que je réfléchis... »

Xavier s'énerve sur le shore break de Cotillo.

Raf, aérial à Cotillo.

Vincent, king du flaka.

Sur la route de Punta Blanca, campement de vacanciers espagnols et de pêcheurs locaux.

Les latin lovers, Stéphane et Nicole, ont déserté Tarifa pour Fuerte. Si ce n'est pas un signe de la qualité de l'île, c'est quoi alors ?!

Mise à l'eau et roche volcanique à Majanicho... Attention les pieds !

branle-bas de combat, notre patience va être récompensée ! Pourtant, en cette fin de matinée, même si les vagues cassent avec violence sur la plage, le vent se fait désirer. Du haut de la butte qui surplombe le site, nous scrutons l'un des plus beaux panoramas de l'île. En bas, une plage de sable uniquement aménagée de quelques murets de pierres noires afin de s'abriter du vent. À l'horizon, mer bleu intense et ciel se confondent dans une lumière éblouissante. Alors que nous commençons à envisager une retraite stratégique, la magie opère. Le vent de nord-est se lève, permettant aux riders de sortir en 5.3. Explosion d'aérials et de goiters... La plage est en admiration devant mes héros. Une fois dans l'arène, pas de place pour l'erreur Vincent l'apprend à ses dépens. Sa voile ne résiste pas aux assauts des monstres liquides.

« On se croirait presque à Maui. Sauf qu'en plus, ici, on mange bien, on peut sortir le soir et trouver du monde éveillé... » Pierre Bracar

LE POINT

Aux sunlights des boîtes de Corralejo, nous préférons *Le Point* à Lajares. Rendez-vous des windsurfers, ce bar organise, dans une ambiance très latine, des concerts, des projections de vidéos... Ici, pas de tenue correcte exigée, mais plutôt tongs, short et tee-shirt pour finir la soirée confortablement installé sur des coussins à la marocaine. Chacun y va de son commentaire sur sa nav de la journée, sur les conditions météo du lendemain. Je réalise petit à petit que le windsurfer est un « éco-touriste » qui voyage souvent à la recherche de lieux emprunts d'authenticité, et en totale solidarité avec les « locales » de préférence !

L'ÉPAVE

Notre périple touche à sa fin, nous quittons pour la journée le nord pour l'ouest de l'île. La route qui serpente sur les volcans offre des points de vue imprenables et nous dirige vers Pajara. Un village dans une oasis. Un écrin vert dans le désert : une petite église dans la pure tradition espagnole, des maisons blanches qui semblent dormir à l'heure de la sieste, ici on ne se montre pas ! Les tours opérateurs et leur tourisme de masse n'ont pas encore dégradé cette région de Fuerte. Nous reprenons la route après une halte tapas. Au bout d'une piste chaotique bordée de figuiers, un décor exceptionnel s'offre à nos yeux. Un énorme paquebot s'est échoué à 100 m de la plage. Son imposante carcasse rouillée donne au cadre un côté peu rassurant. Mais il en faut plus pour dissuader nos windsurfers de l'extrême d'aller la défier...

Même si le vent est onshore, les vagues permettent d'envoyer des jumps spectaculaires. La petite plage est entourée de falaises découpées, formant parfois des grottes où les vagues s'engouffrent pour aller mourir sur de gros blocs de pierres rouges. Une faune variée, retenue prisonnière par la marée descendante, évolue dans des aquariums naturels. Ce spot n'est pas réputé pour être l'un des plus radicaux, mais le détour s'impose !

LE DÉPART

Le voyage s'achève. Didier Vincent et Xavier vont regagner Pozo pour disputer la dernière étape PWA aux Canaries. Raf rentre à Carro afin d'organiser son prochain trip et d'envoyer à l'occasion quelques loops sur les vagues de notre bonne vieille Méditerranée. C'est sans un mot que je regarde à travers le hublot s'éloigner Fuerteventura...

FUERTE VUE PAR...

Pierre Bracar :
« Beaucoup de gens vivent ici pour et grâce au windsurf, ce qui a contribué à faire naître un lifestyle insulaire, une philosophie de vie semblable à celle des plages californiennes de la belle époque. Il existe également un véritable esprit de libre-entreprise, sûrement dû à la faible imposition de régime social du gouvernement des Canaries.
Pour schématiser on se croirait presque à Maui 4 shapeurs sur l'île, 5 shops, du gros swell, un alizé constant, de l'eau chaude... Mais ce n'est pas Maui. Non, on mange mieux, on peut sortir le soir et trouver du monde éveillé, ça parle toutes les langues, même le belge (!), et on est en Europe, à 2 ou 3 heures des grandes capitales. »

Pierre mijote un nouveau proto pour le Raf dans son shaping room.

LES SPOTS DES POTES !

Glass Beach
Gauche sympathique qui déroule sur une pointe rocheuse et qui fonctionne très bien l'été par vent de nord. Grande plage de sable, et pas de shore break à passer donc beaucoup de monde au pic ! Venez plutôt en juin pour être un peu plus tranquille. Beaucoup d'Italiennes en string sur la plage pour l'après session...

Flag Beach
Plage de sable immense à la sortie de Corralejo en allant en direction de Glass Beach... Spot Bump & Jump idéal pour se tirer des bords entre potes jusqu'à Lobos, la petite île au large. La légende dit qu'entre Fuerte et Lobos existe une fosse peuplée de... requins marteau !

Punta Blanca
Si votre Opel Corsa de location résiste à la piste, vous arriverez sur un spot de jump onshore qui fonctionne l'été avec le même régime de vent que Cotillo. Mise à l'eau sportive, car la roche volcanique est hyper-coupante : faire très attention à marée basse !

Majanicho
Petit village de pêcheurs perdu au bout d'une piste du north shore, Majanicho fonctionne surtout l'hiver par vent d'est. Droite parfaite pour enchaîner une bonne série de bottoms full speed ! Là aussi, mise à l'eau et retour délicat...

El Cotillo
C'est LE spot du north shore qui a fait la réputation de Fuerte. Beach break ultra rapide et super violent qui viendra à bout de votre réserve de mâts si vous n'êtes pas assez agile ! Le vent vient de droite, et ce spot fonctionne par nord-est. C'est le jardin d'Achille Lequertier !

Sotavento
Tout le monde connaît le spot ultra venté du sud de l'île où se déroule la coupe du monde depuis plusieurs années. Idéal pour le Freestyle, le Freeride ou le Speed. Plage de sable et eau turquoise, vous pouvez même avoir la chance de trouver des vagues sympas. René Egli est installé ici depuis 20 ans, et c'est sûrement un des plus grands centres de windsurf au monde !

Puerto Lajas
Un peu plus au sud que Glass Beach, ce spot marche de la même façon, mais vous serez moins nombreux au pic... Attention quand même aux locaux, un poil agressifs, et qui risquent de dépouiller votre caisse pendant la session !

La Pared
Le sud de l'île regorge de spots vierges et de vagues de surf magiques au sud-ouest. La Pared est connue pour sa vague de qualité. N'hésitez pas à explorer le coin avec votre caisse de location pour trouver le spot de vos rêves ! La plage de Cofete retiendra à tous les coups votre attention... Björn Dunkerbeck en personne nous a demandé de ne pas révéler les noms des spots de l'extrémité sud car il veut continuer à venir s'éclater en solitaire pendant l'hiver ! Un bémol tout de même : avec certains vents off shore, la prochaine escale en cas de rupture du pied de mât s'appelle Dakar !

Si vous êtes surfer n'oubliez pas votre board, vous risqueriez de vous en mordre les doigts ! Le north shore regorge de spots parfaits.

Nav au pied de l'épave du paquebot American Star.

ROAD BOOK

COMMENT Y ALLER ?
• Le mieux, c'est de prendre l'avion ! Un conseil : évitez Ibéria si vous avez du matériel de windsurf... On a trouvé des vols pas chers sur Air Europa. Mais le mieux est de contacter Fun & Fly au 0 820-420-820.
• Le bateau est cher si vous voulez passer un véhicule. Comptez 1 200 euros pour un petit camion...

LOCATION DE VOITURE
• L'île regorge de loueurs, et il est préférable de réserver depuis la France pour payer moins cher, et surtout pour ne pas se retrouver à pied dans les périodes touristiques.
• Les loueurs locaux sont moins chers que les groupes internationaux...
• Ne pas dire que vous êtes windsurfer. En théorie, vous n'êtes pas assurés si vous roulez sur les pistes ! Mission impossible à Fuerte.

BESOIN DE MATOS ?
• Location chez Sun 7 à Cotillo. Customs Sun 7 et gréements Gaastra. Pierre se fera également un plaisir de vous shaper votre bijou... Tél. : 636-247-773 ou www.sun-7.com
• Location chez Magma à Lajares : JP/Neil Pryde/Surf et Kite. Tél. : 928-868-288 ou magmasurfshop@hotmail.com

POUR DORMIR
Achille Lequertier a un maximum de bons plans pour des hébergements sympas. Il vous dégotera des maisons perdues au milieu des volcans à deux pas des spots. E-mail : magmasurfshop@hotmail.com

POUR MANGER
• Typique canarien : El Horno à Villaverde. Tél. : 928-868-671.
• El goloso de Lajares : un windsurfer français vient d'ouvrir un boulangerie-pâtisserie top niveau en plein centre du village. À ne pas manquer !
• Secreto del Sur à Corralejo : pour les petits-déjeuners énergétiques. C'est aussi le meilleur glacier de l'île pour l'après-session.

POUR FAIRE LA FÊTE
• Le Point à Lajares est le meilleur spot avec des concerts et des Dj's top. Les plus belles filles de Fuerte connaissent l'endroit... À vous de jouer.
• À Corralejo : on vous conseille de commencer par le Corky's Bar, le repère de Corky, un windsurfer anglais installé ici, puis de vous laisser guider au fil de vos rencontres... Ça regorge d'endroits pleins de groupies !

EN CAS DE PÉPIN
Mandrillo, un Italien installé à Cotillo, répare tout votre matos (même les mâts !). Son numéro peut vous sauver la session : 699-246-206.

LES SHOPS
• Sun 7 : www.sun-7.com
• Magma surf shop : www.magma-kiteschool.com
• Witch craft : www.witchcraft.nu
• North shore : www.northshore-fuerte.com